

Franceville/Formation professionnelle

Nanette Longa lance les travaux du nouveau centre

N.O.  
Franceville/Gabon

LA ministre de l'Emploi, de la jeunesse, de la formation professionnelle, de l'insertion et la réinsertion, Porte-parole du gouvernement, Nanette Longa, a séjourné à Franceville, chef-lieu du Haut-Ogooué, le jeudi 18 avril 2019, dans le cadre d'une tournée nationale de visite des structures de formation relevant de son département ministériel. Elle a été reçue dès son arrivée à l'aéroport par les autorités locales de la province, en tête desquelles le gouverneur Eloi Nzondo. Ainsi, le membre du gouvernement, à la tête d'une forte délégation, a procédé au lancement des travaux du nouveau centre de formation professionnelle de Mvengue. Ensuite, elle a visité le Centre de formation et de perfectionnement professionnel Fidèle Andjoua Ondimba (CFPP-FAO), situé dans le quatrième arrondissement. Cette tournée nationale permet à la ministre de prendre contact avec les structures publiques de



Arrivée de la ministre Nanette Longa au CFPP...



... où elle a échangé avec le personnel de l'établissement.

formation relevant de sa tutelle. Mais surtout, s'enquérir de l'état dans lequel se trouvent réellement ces structures. Pour ce faire, le directeur du CFPP, Armand Essono Aba'a, a présenté de façon détaillée l'institution dont il a la charge. Et ce qu'il y a à retenir, c'est que ledit centre a été créé en 1977, et s'étend sur une superficie de plus de 72 hectares. Les filières de formation qui y sont enseignées sont l'électricité (automobile, bâtiment, industrielle), la mécanique (d'entretien, automobile...), la menuiserie, la chaudronnerie-sou-



Le membre du gouvernement donne les premiers coups de pelle des travaux de construction du nouveau centre de formation.

de dure, la plomberie, le secrétariat, la comptabilité, durée de formation étant de deux ans, et le niveau

d'études requis variant entre les classes de 4e et de 2nde. Cependant, les filières électricité automobile et bâtiment sont mises en veilleuse par manque d'enseignants et d'équipements. En outre, la visite de la ministre de tutelle augure des lendemains meilleurs. « Je suis venue vous encourager, vous motiver dans l'appropriation de la réforme de la formation professionnelle qui est engagée à ce jour, et pour laquelle nous sommes accompagnés par les partenaires économiques,

techniques et financiers. Au-delà de l'accompagnement national, nous avons aussi le soutien des partenaires au développement que sont la Banque mondiale, la Banque africaine de développement et bien d'autres. La finalité est donc de faire de la formation professionnelle un pilier principal du développement économique et social, comme l'ambitionne le chef de l'Etat. Mais, ce challenge nous incombe à tous, en qualité d'acteurs, à des degrés divers de la formation professionnelle », a indiqué Nanette Longa.

Moanda/Réfection de la voirie

La tuyauterie de la ville, un frein à l'avancement des travaux

AJN  
Moanda/Gabon

DANS le cadre des travaux de réfection de l'artère principale de la ville de Moanda par la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), deux délégations (SEEG et Société du patrimoine), conduites par leurs directeurs généraux, Bertrand Gervais de Souza et Ernest Mpouho, étaient dernièrement dans la ville minière. Une visite de chantier qui avait, entre autres objets, de pallier les goulots qui ralentissent l'avancement desdits travaux. « Ce projet présente, dans son avancement, quelques interactions avec la SEEG, notamment. Lorsqu'on décaisse et que l'on reconstruit la chaussée, on casse les tuyaux d'alimentation d'eau des populations. Ces incidents ralentissent les travaux. Nous avons donc jugé utile de venir avec la direction générale de la SEEG pour voir, de manière effective et diligente, les travaux à faire et mettre en place rapidement, une équipe qui permettra de réhabiliter les tuyaux cassés pendant les travaux. Lesquels travaux sont ur-



Les ouvriers procèdent ici au changement des canalisations.



Une vue des travaux sur l'axe Biciq-carrefour BGfi.

gents et attendus. C'est également une occasion de nous retrouver autour des sujets qui nous concernent tous, c'est-à-dire la satisfaction des populations », a indiqué Léode Paul Batolo, administrateur directeur général de la Comilog. Occasion pour les parties de s'inviter, mutuellement, à jouer chacune sa partition dans ledit projet. « Pour que les travaux atteignent l'objectif, il faut une synergie entre les administrations. Le ministère des TP et celui de l'Intérieur qui gère les mairies pour la gestion de la route et le tonnage des camions, au niveau de l'assainissement superficiel, c'est-à-dire les eaux de pluie, les caniveaux, les bus et les dalots. Egalement, les eaux souterraines qui remontent



La délégation discutant avec les techniciens sur le chantier.

sur la route. L'incivisme des populations qui viennent balancer les ordures dans les ouvrages d'assainissement est également en cause dans la détérioration des voiries. Il faut donc que les autorités locales sensibilisent la population », a estimé Mohamed Gorba, chef de division de contrôle du projet. Notons que les travaux de la voie principale de Moanda couvrent un linéaire de 3 km 600. Ils comprennent les axes Biciq-carrefour Bgfi-carrefour Douanes-carrefour Finam, et la bretelle de la SEEG. Prévu pour durer huit mois, ce chantier fait face à un ralentissement depuis quelque temps, du fait notamment de la tuyauterie de la ville devenue obsolète. Les canalisations datant des années 1974. A terme, la chaussée restructurée est prévue pour durer 20 ans. Elle est composée, entre autres, d'une structure lourde avec 6 cm de béton bitumineux, une couche de base en gras bitume pour résister aux surcharges de 0.14mm. Le tout-venant de 0.31cm. En dessous, une couche de forme faite de l'ancienne chaussée et de latérite, pour soulager la plateforme qui est en argile.